

Rapport des représentants des étudiants de l'université franco-allemande 2018-2020

Préambule

Chers et chères étudiant.e.s,
Monsieur le président de l'UFA,
Mesdames et Messieurs,

nous sommes dans une période particulière ! Avec la crise du Covid-19, nous sommes confrontés à des problèmes et des défis sans précédent. Mais en même temps, des opportunités et des chances se font jour, et il faut les saisir.

La mobilité et les échanges personnels entre étudiants des deux pays partenaires caractérisent les programmes de l'Université franco-allemande et en font quelque chose de très particulier. Pour protéger la vie et la santé, nous avons dû nous priver de ces deux éléments au cours des derniers mois, nous avons connu l'isolement et des frontières fermées. En même temps, nous avons appris que la numérisation permet l'échange malgré la distance et que l'apprentissage est indépendant du lieu. Nous avons la possibilité de faire entrer l'université dans le salon.

Il faut maintenant augmenter l'offre numérique dans les programmes de l'UFA. Quelle que soit l'évolution de la pandémie, les universités partenaires peuvent continuer à se développer ensemble et à augmenter les possibilités d'apprentissage pour les étudiants, quel que soit leur lieu de résidence.

Contrairement à ce qui était prévu, le présent rapport n'a pas été présenté à Bordeaux. En raison de cette situation exceptionnelle, les représentants des étudiants pour la période 2018-2020 et les représentants des étudiants nouvellement élus pour 2020-2022 ont contribué à ce rapport. Comme par le passé, le rapport de cette année fait suite aux rapports des années précédentes. La structure est basée sur les différents

groupes disciplinaires, puis les tâches et les problèmes spécifiques sont ensuite discutés dans les différents sous-points.

Nous profitons de cette occasion pour remercier les organes et groupes de travail de l'Université franco-allemande pour leur bonne et confiante coopération et espérons que la coopération avec les représentants des étudiants 2020-2022 continuera à être tout aussi bonne et constructive.

Très cordialement,

Les Représentant.e.s des étudiant.e.s 2018-2020

Rapport des représentants des étudiants de l'université franco-allemande 2018-2020	1
Partie générale	1
Communication et transparence	1
Publicité pour les programmes de l'UFA	2
À côté des études	3
Doubles frais d'inscription	3
Implications de la pandémie de coronavirus	4
Groupes disciplinaires	5
Programmes de doctorat	5
Groupe disciplinaire droit	6
Formation des enseignant.e.s	8
Sciences humaines et sociales	8
Economie et Gestion	9
Sciences, Sciences de l'ingénieur, Informatique et Architecture	10

1. Partie générale

Les étudiants considèrent leurs études au sein de programmes d'études comme source d'enrichissement. Près de la moitié des étudiants ont l'intention de travailler plus tard dans le pays voisin.

Afin de rendre ces projets possibles, le but des programmes d'études de l'UFA doit être d'établir des conditions d'études idéales.

Il est positif de noter que depuis l'augmentation de l'allocation de mobilité, les étudiants sont nettement plus satisfaits de l'aide financière.

Dans certains cas, cependant, il existe encore un besoin clair d'amélioration des programmes.

En particulier, une grande partie des étudiants ne sont pas satisfaits de la coordination du contenu des cours entre les universités partenaires. Les contenus ne se construisent pas en grande partie les uns sur les autres ou il y a des duplications dans le programme, de sorte que les étudiants doivent traiter plusieurs fois le même contenu.

1.1. Communication et transparence

Au cours des années passées, la satisfaction s'est constamment accrue quant à la communication entre responsables de programme et étudiant.e.s.

La communication se déroule donc de façon satisfaisante lorsque les informations sont transmises à temps (le mieux étant le plus tôt possible) et exhaustivement.

A peu près un quart des étudiant.e.s ne sont cependant pas satisfait.e.s ou très insatisfait.e.s de la diffusion des informations.

Il est particulièrement important pour les étudiant.e.s que les délais de restitution des travaux universitaires et de séminaires mais aussi les dates des examens soient établis et communiqués le plus tôt. C'est seulement ainsi que la phase de mobilité peut être

organisé de manière sûre et satisfaisante et de maintenir les frais de billets de bus, de train et d'avion dans une fourchette de prix abordables.

Les étudiants attachent également une importance particulière à un site web à jour et complet pour les programmes individuels, qui non seulement contient des informations de base, mais fournit également des réponses à des questions plus spécifiques. Dans ce domaine, nous pouvons constater ces dernières années une amélioration d'ensemble notable.

Nous attirons votre attention sur la brochure en ligne des représentants des étudiant.e.s, qui se trouve à la fin de ce rapport et qui a déjà été présentée à l'Assemblée générale à Metz en 2018.

1.2. Publicité pour les programmes de l'UFA

Les étudiant.e.s de première année aiment particulièrement les films publicitaires produits ces dernières années, qui présentent les programmes d'études et donnent un aperçu des études dans les deux pays. Les retours d'expérience, qui peuvent donner aux personnes intéressées une idée de ce à quoi elles peuvent s'attendre dans le cadre du programme d'études, sont particulièrement appréciés.

Les films complètent bien le contact personnel avec les étudiant.e.s des programmes respectifs, mais ne le remplacent pas.

1.3. À côté des études

Les rencontres de début d'année, pour faire connaissance, et les événements communs des étudiant.e.s d'un même programme sont perçus de manière très positive par les étudiant.e.s. Nous suggérons, juste après l'admission des étudiant.e.s à un cursus UFA, de proposer un événement commun aux étudiant.e.s.

Il est particulièrement important d'y organiser et de rendre possible l'élection de représentant.e.s de cursus au début des études. De cette manière, les initiatives des étudiant.e.s sont encouragées et l'intégration des étudiant.e.s dans l'université partenaire est considérablement facilitée.

Il est souhaitable qu'au cours du programme d'études, des manifestations regroupant les étudiant.e.s de différentes promotions d'un cursus soient proposées à plusieurs reprises pour promouvoir l'échange et l'intégration des étudiant.e.s dans l'université partenaire.

1.4. Doubles frais d'inscription

Comme les années précédentes, certain.e.s étudiant.e.s doivent payer les frais d'inscription dans les deux universités partenaires en même temps. Dans l'enquête menée cette année par les représentant.e.s des étudiants, environ 17 % des personnes interrogées ont déclaré être touchées par cette double charge financière.

Des problèmes se posent en particulier si la phase de mobilité commence pendant l'année universitaire en cours car, contrairement à la plupart des universités allemandes, les frais d'inscription en France sont facturés au début de l'année universitaire pour les deux semestres. Cela entraîne des chevauchements dans les paiements.

Nous invitons les responsables de programme à se pencher sur cette question. Les règles qui font payer aux étudiant.e.s des frais d'inscription dans les deux universités partenaires

à la fois, violent les directives de l'UFA et rendent plus difficile le financement de la phase de mobilité.

1.5. Implications de la pandémie de coronavirus

Comme l'enquête annuelle avait déjà été préparée et réalisée lorsque l'Europe a été frappée par la pandémie de Corona et que des mesures ont été prises par les universités, les représentants des étudiants ont préparé une deuxième enquête, plus petite. Toutefois, l'échantillon de ce sondage est sensiblement plus réduit, ce qui peut biaiser la pertinence et la fidélité des résultats.

La majorité des étudiants interrogés déclarent qu'ils se trouvaient dans leur pays d'origine au début de la pandémie de corona. Dans ce contexte, 44 % ont estimé que l'offre de cours en ligne était suffisante, et pour 39 %, la situation actuelle n'avait aucune influence sur le contenu de leurs cours. Pour d'autres étudiants, des conférences et, dans des cas extrêmes, même des stages ou des séjours prévus à l'étranger ont été annulés ou raccourcis. Il faut soit les compenser, soit adapter le règlement d'examen en conséquence par des substitutions. Dans quelques cas, la pandémie de corona entraîne donc un retard dans la rédaction de la thèse de licence, de master ou de doctorat ou une prolongation de la durée prévue des études.

Même si personne n'aurait pu s'attendre à ces développements, la communication et la transparence doivent être au centre des préoccupations. 67% des personnes interrogées ont déclaré n'avoir reçu aucun soutien de la part de leurs responsables de programme. Cela est particulièrement important en cas d'annulation de séjours à l'étranger et de changements dans le déroulement des études. Néanmoins, 45 % des étudiants qualifieraient encore leur année universitaire de bonne à très bonne.

Cette année universitaire nous a non seulement présenté des obstacles, mais aussi des opportunités et des possibilités d'amélioration en matière de numérisation et de mise en réseau accrue. C'est à nous de voir ces possibilités comme telles et de les utiliser pour façonner, améliorer et moderniser la DFH en cours de route.

2. Groupes disciplinaires

2.1. Programmes de doctorat

Concernant la participation des doctorant.e.s au sondage, ils étaient au nombre de 10 cette année. Par comparaison à l'année passée (12 questionnaires remplis), le taux de réponse est malheureusement resté faible. Étant donné que la période d'enquête a coïncidé avec le début de la crise sanitaire provoquée par le Covid-19, d'autres choses étaient certainement une priorité pour beaucoup de doctorant.e.s. Afin d'augmenter le taux de réponse à l'avenir, on pourrait envisager de concevoir un questionnaire pour les doctorant.e.s, qui soit indépendant de celui destiné aux étudiants. De cette façon, les doctorant.e.s seraient d'autant plus impliqué.e.s encore plus directement et participeraient éventuellement au sondage en plus grand nombre.

30 % des sondé.e.s font partie d'un collège doctoral franco-allemand et 70 % sont en cotutelle individuelle. Tou.te.s considèrent que leur programme offre plus de débouchés et opportunités professionnelles par rapport à un doctorat « classique ». En outre, 60 % des sondé.e.s indiquent qu'ils ont l'intention de travailler dans le pays partenaire après avoir terminé leur doctorat. Un nombre non négligeable (30 %) des participant.e.s au sondage ne sont pas satisfait.e.s du nombre d'informations mises à disposition par rapport au programme doctoral. Le reste en sont satisfait.e.s (40 %), voire très satisfait.e.s (30 %). La moitié nous ont fait part de leur insatisfaction quant aux aides pour les tâches administratives (assurances, contrats de travail, inscriptions, etc.). Il est important de noter qu'aucun.e ne se considère comme très satisfait.e sur ce point.

Pour ce qui est des notes d'événement (workshops, colloques...), 40 % des sondé.e.s jugent les informations relayées comme insuffisantes. Les autres sont satisfaits (50 %) ou même très satisfaits (10 %). Évidemment, la communication entre l'UFA et les doctorant.e.s pourrait encore être intensifiée, à condition que les ressources disponibles le permettent. Il en va de même pour la communication avec les représentant.e.s des doctorant.e.s, puisque nous n'étions guère informés des développements et des considérations actuels par rapport au doctorat au sein de l'UFA. Néanmoins, nous sommes très heureux qu'une ébauche pour un contrat-cadre sur les cotutelles, que nous avons demandé l'année dernière, semble être en cours de rédaction. Nous espérons qu'il

sera bientôt achevé, afin qu'il puisse être utilisé lors de la conclusion de futures conventions de cotutelle.

2.2. Groupe disciplinaire droit

Dans le groupe disciplinaire du droit, la satisfaction quant à la qualité de la préparation de la période de mobilité varie considérablement. Depuis l'année dernière, on observe toutefois une tendance positive.

La préparation doit se concentrer en particulier sur la méthodologie juridique du pays voisin. En particulier, il convient de mieux préparer l'étude de cas pratique à l'allemande (le Gutachtenstil) et, pour les étudiants allemands, le commentaire d'arrêt et le mémoire.

Même si des séminaires en blocs et d'autres événements préparatoires sont déjà proposés, une partie importante des étudiants souhaiterait avoir la possibilité de pratiquer les méthodologies respectives avant même la phase de mobilité. Les cours préparatoires doivent aller au-delà de l'enseignement de la théorie. Les étudiants aimeraient avoir une préparation bien structurée pour disposer des bases du système juridique étranger, de la méthodologie juridique du pays voisin en amont de la période de séjour à l'étranger.

Comme déjà mentionné dans le rapport 2019, il est considéré comme un inconvénient majeur si la phase de mobilité a lieu au cours d'un semestre supérieur et que la méthodologie ne peut pas être approfondie à l'avance. En effet, dans le cas de semestres avancés, la méthodologie n'est plus abordée en cours, ce qui rend l'apprentissage sur place, nécessitant de rattraper les bases, beaucoup plus difficile.

Nous aimerions encore une fois suggérer qu'une base de documentaire soit créée pour les programmes respectifs. La crise du Covid 19, en particulier, a montré que les offres numérisées sont encore loin d'être à la hauteur de leurs possibilités.

Nous suggérons que les enregistrements vidéo des conférences et les contributions écrites aux cours soient mis à la disposition des étudiants le plus tôt possible. Cela peut notamment réduire les difficultés initiales dans la phase de mobilité. En particulier, lorsqu'il

reste beaucoup de vocabulaire spécifique à apprendre, il est très utile d'avoir accès à des résumés écrits. De plus, les enregistrements vidéos permettent également d'entraîner la compréhension orale.

Nous voudrions suggérer que les programmes institutionnalisent une collection de notes de cours numérisées des années précédentes.

La conversion des notes dans les deux systèmes pose problème, surtout dans les programmes d'études juridiques. Les différents programmes dans le domaine du droit utilisent tous une table de conversion différente.

À notre initiative, ce problème a donné lieu à une discussion animée lors de la réunion des universités membres et des responsables de programmes à Hambourg en 2019.

Même les programmes entre trois universités utilisent parfois trois tables de conversion différentes. En outre, les tableaux de conversion sur les sites web des programmes sont parfois difficiles ou impossibles à trouver, ce qui entraîne un manque évident de transparence. Il n'y a guère eu de changements depuis l'année dernière.

Une table de conversion uniforme doit être basée sur le pourcentage de performance attendu pour un grade, mesuré par rapport à l'horizon d'attente dans les deux pays.

Une méthode de conversion uniforme est une étape nécessaire vers un traitement juste et équitable des étudiants à l'UFA. Une conversion uniforme crée également la transparence nécessaire pour les étudiants. En même temps, elle crée une comparabilité liée aux performances, non seulement entre les étudiants d'un programme de l'UFA, mais aussi entre les étudiants d'une faculté.

Cette comparaison n'est pas seulement importante dans un contexte universitaire, elle sert également aux potentiels et futurs employeurs.

Une table de conversion commune a déjà été convenue pour la faculté de droit. Toutefois, elle n'a pas été mise en œuvre de manière cohérente. Cependant, cela est, nous insistons, nécessaire.

2.3. Formation des enseignant.e.s

Comme l'année dernière, dans le domaine de la formation des enseignants la majorité des étudiant.e.s peuvent suivre des cours de sciences de l'éducation dans le pays partenaire, la France.

Un autre aspect positif est que la situation du Latinum dans le Land de Rhénanie-Palatinat s'est améliorée. Depuis le début de l'année, le Latinum n'est plus obligatoire pour les étudiant.e.s qui visent un Bachelor of Education en éducation dans une langue romane. Cela a créé un grand soulagement pour les étudiant.e.s de l'Université Johannes Gutenberg et de l'Université de Koblenz Landau. Sous cet aspect, contrairement à l'année dernière, plus de la moitié des étudiant.e.s ont déclaré qu'il était réaliste de terminer leurs études dans la période d'études normale.

2.4. Sciences humaines et sociales

Cette année, nous avons souhaité poser aux étudiant.e.s en Sciences humaines et sociales les mêmes questions que l'année dernière, afin de pouvoir effectuer une comparaison.

Nous constatons avec plaisir que les étudiant.e.s de notre groupe disciplinaire sont toujours aussi nombreux à être globalement satisfait.e.s de leurs cursus : presque tou.te.s considèrent que les cours qu'ils et elles suivent abordent suffisamment de thématiques franco-allemandes, et une majorité estime que leur programme les prépare correctement à leur future carrière professionnelle (principalement grâce aux stages, obligatoires dans certains cursus).

Toutefois, nous souhaiterions réitérer notre recommandation de l'année dernière concernant la volonté des étudiant.e.s de voir s'équilibrer les exigences de travail dans les deux établissements partenaires. Une large majorité des étudiant.e.s considère en effet que les cours ne sont pas toujours construits de manière cohérente entre les deux établissements, et que l'écart entre les modalités d'évaluation (que ce soit en contrôle continu ou en contrôle terminal) est parfois beaucoup trop important. Tout en étant

pleinement conscient.e.s de la difficulté que cela pose et de la subjectivité des réponses données par les étudiant.e.s (inévitables dans un sondage, qui n'est pas une étude scientifique mais une photographie à un instant précis), nous pensons que l'effort des responsables de programmes doit être porté sur l'harmonisation, par exemple en ce qui concerne les modalités de travail et/ou d'évaluation tout au long du cursus. Pour ce faire, les responsables de programmes pourront toujours compter sur l'avis de leurs étudiant.e.s : fort.e.s de leurs expériences d'études dans les deux pays, ils et elles sont généralement prêt.e.s à s'investir pour une amélioration de leurs cursus, auxquels ils et elles sont très attaché.e.s.

2.5. Economie et Gestion

Dans le domaine de l'économie-gestion, deuxième plus grand groupe disciplinaire de l'UFA comptant près de 25% des étudiant.e.s, la perception des étudiant.e.s d'un soutien de la part aussi bien de l'établissement d'origine que de l'établissement partenaire s'est détérioré en comparaison avec l'année précédente. L'offre d'activités de loisirs accompagnant l'intégration, mais tout autant l'initiative étudiante se sont réduites. Cela peut être attribué entre autres choses à l'épidémie du Covid-19 qui place les établissements devant un défi considérable. Toutefois, en pareille situation, les étudiants internationaux devraient bénéficier de plus de soutien et de possibilités d'intégration telle que des lieux alternatifs de sociabilité au travers des réseaux sociaux.

Fort est de remarquer que la double diplomation est considérée d'autant plus importante et pertinente que la situation économique traversée est difficile. Aussi procure-t-elle un plus grand avantage aux étudiants de l'UFA lorsqu'ils recherchent un emploi. Toutefois, il y a malheureusement des difficultés dans la diffusion des offres d'emploi et de stage de part et d'autre des établissements. Ceux-ci ne diffusent absolument ou seulement partiellement la description des postes en rapport avec des études franco-allemandes. Pour autant que cela se produise, celle-ci est transmise généralement par voie électronique, bien que de nombreux étudiants estiment que les offres ne sont pas assez concrètes ou ne conviennent pas à leur programme d'études. Il existe aussi souvent de sérieuses différences entre ce que propose l'université d'origine et l'université partenaire: tandis que l'une est très active, les étudiants ne reçoivent pratiquement aucune

proposition de l'autre. Les chances d'obtenir un stage ou un emploi sont également perçues différemment que l'on soit en l'Allemagne ou en France. En France, par exemple, les compétences demandées en français pour un niveau d'un locuteur natif sont souvent importantes, c'est la raison pour laquelle les chances des étudiants d'une université allemande d'origine y sont plus faibles. En Allemagne, en revanche, la connaissance de l'allemand n'est souvent pas une condition préalable à certaines offres d'emploi, ce qui peut également provenir d'une forte concentration sur l'anglais.

De nombreux étudiants souhaitent donc une plateforme mieux organisée avec des offres d'emploi ou des employeurs potentiels. Dans certaines universités, il existe déjà des réseaux d'anciens élèves grâce auxquels les étudiants peuvent se renseigner sur les employeurs des diplômés de leur université. Cependant, ce n'est pas le cas partout et doit encore être élargi pour que tous les étudiants de DFH puissent en bénéficier. La présentation d'entreprises potentielles lors de salons de l'emploi ou à l'université est également souhaitée. La question est ici de savoir si ces étudiants connaissent le forum annuel franco-allemand ou si la représentation des entreprises au forum est trop faible par rapport aux collèges et universités représentés. Il est également possible que le trajet vers le forum soit trop long ou prenne trop de temps. Un forum numérique (basé sur l'exemple des conférences scientifiques telles que l'ICML) serait progressif et souhaitable, en particulier dans la situation actuelle où les rassemblements de grandes foules doivent être évités. Cela permet de participer au forum avec des dépenses financières et en temps nettement inférieures pour les participants.

2.6. Sciences, Sciences de l'ingénieur, Informatique et Architecture

Dans les domaines de l'ingénierie et des sciences naturelles ainsi que des mathématiques, de l'informatique et de l'architecture, il n'y a guère eu de changements par rapport à l'année universitaire précédente. La connaissance mutuelle et les offres d'intégration sont toujours perçues positivement, mais malheureusement, toutes les universités ne les proposent pas. En outre, les stages sont considérés comme extrêmement utiles pour la majorité, et ceux dont les études ne prévoient pas de stage souhaiteraient que cela change.

Pour la majorité des étudiants du département, les contenus d'études non liés entre eux dans les deux universités partenaires continuent de poser un problème. Les cours qui ne s'appuient pas les uns sur les autres mais dont le contenu est répétitif, ou dont on n'a pas certaines connaissances préalables, nuisent au bénéfice du double diplôme. Les réactions au sein de la faculté montrent que les étudiants sont satisfaits de l'information et de la communication fournies par leurs responsables de programme. Seuls douze pour cent environ des étudiants ont exprimé une insatisfaction totale quant à la fourniture d'informations jugées importantes.

Près de la moitié des étudiants ont l'intention de travailler dans le pays partenaire à la fin de leurs études, et en ce qui concerne le soutien financier fourni par la DFH, soixante douze pourcent des étudiants le trouvent suffisant.